Voir les versets relatifs

III Séjour en Madian.

Où faut-il chercher cette région de Madian ? La question a été discutée depuis longtemps par les critiques, qui ont abouti à des conclusions très diverses (voir Madian) ; disons seulement ici :

1° que, d'après les textes bibliques, Madian paraît devoir être cherché dans le voisinage de cette « montagne de Dieu » où l'on voit Moïse conduire les troupeaux de Jéthro, prêtre de Madian, et où il a la vision du buisson ardent (Ex 3:2) ;

2° qu'il ne peut être question que d'une région située à une distance relativement restreinte de l'Egypte, d'où Moïse s'enfuit ; 1Ro 11:17 (qui parle d'un personnage nommé Hadad, lequel, parti d'Édom, gagne l'Egypte en passant par Madian et Pâran) fait aboutir à la même conclusion.

Madian aurait été situé au Nord ou N. -E, de Pâran, puisque cette dernière région s'étendait entre Kadès et Pétra capitale des Edomites. La proximité, supposée par No 24:20 et suivant, de Moab, d'Amalek et de Madian appuie aussi cette localisation géographique de Madian dans la région S. -E, de la Palestine. Les géographes arabes situent Madian à l'Est du golfe d'Akaba, donc à une très grande distance de l'Egypte, et y placent l'histoire du séjour de Moïse. Il est fort possible que les Madianites, qui sont représentés, suivant les textes, comme un peuple de marchands, de bergers ou de pillards (Ge 37:28, Esa 60:6, Jug 6-8), aient essaimé dans d'autres régions, à diverses époques, et jusqu'à l'orient du golfe d'Akaba.

Le chef religieux que nos textes appellent, suivant les documents, soit Jéthro (J), soit Réuel, ou même Hobab (E) est mentionné comme Madianite dans Ex 3:1 et comme Kénien dans Jug 4:11. Ces Kéniens, qui faisaient corps avec Madian, dont ils auraient constitué un des clans, apparaissent maintes fois en relation avec Juda ; on les voit, à l'époque de la conquête de Canaan, s'unir aux Judéens (Jug 1:16), et ils semblent, pendant la période du désert, avoir entretenu avec les clans hébreux des rapports d'amitié auxquels 1Sa 15:5s fait nettement allusion. De ces rapprochements entre Kéniens et Madianites on est en droit de conclure que ces deux peuplades représentaient « un même concept ethnique, ou, en tout cas, un groupe de tribus de même race et de même origine » (Léon Cart, Au Sinaï et dans l'Arabie Pétrée, pp. 382-384). Or, Ge 25:1-6 (J) établit entre Madianites et Hébreux un degré de parenté éloignée, Madian y étant indiqué comme fils d'Abraham par sa femme Kétura ; il est donc permis de croire qu'il existait, entre ces divers clans ou peuplades, une

origine commune, et que, en se réfugiant chez les Madianites, Moïse se trouvait entrer en relation avec des hommes de même race que lui.

Il faut maintenant faire un pas de plus et relever le fait que cette « montagne d'Élohim », auprès de laquelle Moïse fut mis pour la première fois en contact avec le Dieu des pères et où, plus tard, il eut les révélations solennelles qui sont concentrées, par nos textes, autour du nom de Sinaï, était déjà, avant le moment où Moïse y passa et où les Israélites y séjournèrent près d'une année, une montagne consacrée à un culte important ; voir l'expression de Ex 3:1: « montagne d'Élohim », qui se retrouve Ex 4:27 24:13,1Ro 19:8 ; il y aurait eu là un culte établi depuis une antiquité plus ou moins reculée et où les tribus nomades recherchaient la présence d'un dieu, peut-être un sanctuaire commun à plusieurs peuplades sémitiques du désert ; ce sanctuaire est celui vers lequel, d'après E (Ex 3:12) et sans doute aussi J (Ex 9:3), Moïse devra conduire les Israélites à leur sortie d'Egypte pour y offrir un sacrifice ; le sanctuaire et la « montagne d'Élohim » étaient donc situés sur la route entre Madian et l'Egypte, puisque Moïse, à son départ de Madian, y retrouve son frère Aaron venant à sa rencontre (Ex 4:27). On verra plus loin les conclusions que la critique a tirées, pour la religion de Moïse, de ce séjour en Madian.

Le moment historique dans lequel se produisit, à la « montagne d'Élohim », la manifestation de la divinité est rapporté par le récit de Ex 3 (E) où Moïse, berger des troupeaux de ce prêtre Jéthro dont il avait épousé une fille, nous est montré menant paître ces troupeaux au delà du steppe, dans le voisinage de la montagne sainte. Il a dû s'écouler un temps assez long entre la fuite en Madian et le retour en Egypte ; d'après Ex 7:7, Moïse a 80 ans quand il se présente devant le pharaon, et Ac 7:30 attribue une durée de 40 ans au séjour en Madian. Au cours de ces années d'absence, il a pu se livrer à bien des réflexions, ressentir avec plus de force et d'amertume la situation douloureuse des clans hébreux en Egypte et aspirer sans doute avec plus d'énergie que jamais à l'heure où sonnera pour eux la délivrance. Le patriote présomptueux et violent qu'il était lorsqu'il tua l'exacteur égyptien, a dû devenir, sous l'influence calmante des solitudes du désert, l'homme paisible et défiant de soi que nous le voyons être lorsque Dieu l'appelle à intervenir pour la libération de ses frères. On l'a dit très justement : « Toute révélation est psychologiquement préparée. Les grandes pensées ne peuvent naître que là où le terrain a été préparé pour elles dans une grande personnalité. » (Rothstein, Unterricht im A.T., I, 49).

Les expériences faites dans le passé, les réflexions faites sur l'état misérable de son peuple, les aspirations à la liberté constituent la base psychologique nécessaire, celle qui précède et prépare chez tous les grands héros religieux l'heure où se produira la révélation décisive qui leur montrera la tâche à accomplir. Le récit d'Ex 3 nous met en

présence de cette révélation, rattachée au phénomène du buisson (voir art.) qui brûle sans se consumer. Le texte qui en a conservé la tradition étant d'une date de beaucoup postérieure au fait raconté (E), il n'est évidemment pas possible d'affirmer l'exactitude matérielle de tous les détails.

Diverses hypothèses ont été émises pour essayer d'expliquer ce récit. Ainsi, par exemple, on peut se représenter que Moïse aurait été mis en face d'une théophanie, c'est-à-dire d'une manifestation de la divinité se produisant sous la forme d'un phénomène extérieur, dont les conditions auraient été empruntées au milieu spécial dans lequel il se produisit : une région désertique, pauvre en végétation, et dans laquelle la divinité pouvait même faire intervenir certains éléments visuels particuliers, tels que le mirage. Les expressions toutes réalistes de : « n'approche pas d'ici... ôte tes souliers de tes pieds... », sembleraient appuyer cette manière de voir, ce mode de révélation employé par Dieu pour inculquer au héros du récit des vérités de l'ordre spirituel et lui faire entendre l'appel qui devra déterminer sa carrière. Ou bien, on pourrait voir ici un phénomène intérieur de vision, analogue à celles qui ont inauguré le ministère de plusieurs prophètes (Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel et d'autres encore), phénomène qui se serait présenté sous une forme assez nette pour produire une forte impression sur l'esprit conscient du spectateur, et pourrait se rattacher à certaines conditions et manifestations d'ordre extérieur, matériel, qui auraient mis son esprit dans les dispositions de réceptivité favorables pour percevoir et comprendre la vision. Tel aurait été le cas pour Moïse.

Mais à quelque explication qu'on se rallie, lorsque Dieu fera retentir l'appel qu'il lui adresse : aborder le pharaon et obtenir de lui la libération des clans hébreux, alors Moïse, éprouvant un intense sentiment de frayeur et celui de toute son incapacité, cherchera à se soustraire à la mission si grave et si périlleuse que Yahvé lui confie. Il cédera pourtant ; il se montrera dès maintenant ce qu'il sera toujours au cours de sa carrière : l'homme du devoir et de l'obéissance implicite à l'ordre divin, qui s'oublie et se sacrifie volontiers lui-même pour le bien de son peuple et pour l'honneur de Dieu.

En Egypte, la situation avait changé ; le pharaon sous lequel Moïse avait dû quitter le pays était mort, « longtemps après » dit Ex 2:23, expression qui paraît faire allusion tout à la fois au long séjour de Moïse en Madian et au long règne de ce Ramsès II qui avait occupé le trône pendant 67 ans. Moïse part donc et va au-devant de ce ministère, qui sera souvent celui de la souffrance et du renoncement, et au terme duquel il ne pourra saluer que de loin cette terre de la promesse vers laquelle il aura conduit son peuple pendant 40 ans.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

   

3 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com

Versets relatifs

Genèse 25

1 Abraham prit encore une femme du nom de Ketura.

2 Elle lui donna Zimran, Jokshan, Medan, Madian, Jishbak et Shuach.

3 Jokshan eut pour fils Séba et Dedan. Les descendants de Dedan furent les Ashurim, les Letushim et les Leummim.

4 Les fils de Madian furent Epha, Epher, Hénoc, Abida et Eldaa. Tous ceux-là sont des descendants de Ketura.

5 Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac.

6 Quant aux fils de ses concubines, il leur fit des cadeaux et il les envoya de son vivant loin de son fils Isaac, vers l'est, dans un pays d'Orient.

Genèse 37

28 Au passage des marchands madianites, ils tirèrent et firent remonter Joseph de la citern et ils le vendirent pour 20 pièces d'argent aux Ismaélites qui l'emmenèrent en Egypte.

Exode 2

23 Longtemps après, le roi d'Egypte mourut. Les Israélites gémissaient du fond de l'esclavage, ils poussaient des cris. Leurs appels montèrent du fond de l'esclavage jusqu'à Dieu.

Exode 3

regarda et vit que le buisson était tout en feu sans être consumé.

[3] Moïse dit : « Je veux faire un détour pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne brûle pas. »

[4] L'Eternel vit qu'il faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela du milieu du buisson en disant : « Moïse ! Moïse ! » Il répondit : « Me voici ! »

[5] Dieu dit : « Ne t'approche pas d'ici, *retire tes sandales, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. »

[6] Il ajouta : * « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il avait peur de regarder Dieu.

[7] L'Eternel dit : * « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu les cris qu'il pousse devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs.

[8] Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel ; c'est l'endroit qu'habitent les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.

[9] Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, j'ai aussi vu l'oppression que leu font subir les Egyptiens.

[10] Maintenant, vas-y, je t'enverrai vers le pharaon et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les Israélites. »

[11] Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon et pour faire sortir les Israélites d'Egypte ? »

[12] Dieu dit : « Je serai avec toi. Voici pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »

[13] Moïse dit à Dieu : « J'irai donc trouver les Israélites et je leur dirai : ‘Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous.’Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? »

[14] Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici ce que tu diras aux Israélites : ‘Je suis m'a envoyé vers vous.’ »

[15] Dieu dit encore à Moïse : « Voici ce que tu diras aux Israélites : ‘L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.’Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération.

[16] Va rassembler les anciens d'Israël et dis-leur : ‘L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je m'occupe de vous et de ce qu'on vous fait en Egypte.